Vm. 399.

BRIEF DISCOVRS

DE L'ENTREPRISE FAICTE SVR IRLANDE PAR AVCVNS REBELLES de la couronne d'Angleterre; lesquels ont esté desfaicts au mois de Iuillet en l'an M. D. LXXIX.

Mense Jul. 1579

A LONDRES.

M. D. LXXIX.

IL eſt notoire à chacun, que depuis le treſpas de la Reyne Marie ſe ſont ſuſcitez des eſprits malings qui n'ont cerché que de priuer & forclore Elizabeth à preſent regnante en Angleterre, de la legitime ſucceſsion du royaume, practiquãs entre eux par diuerſes fois embuſches, deſſeings & menees pour enflammer ſes bons ſubiects à prendre les armes contre elle, & ce par l'inſtinct de pluſieurs Eccleſiaſtiques & aultres fugitifs de la nobleſſe, adauouez à ce faire de par la Cour de Rome laquelle ne ceſſe que d'eſmouuoir les royaumes & païs qui ſe ſont retirez de ſon obeïſſance, à troubles & ſeditions, les donnant & transferant par ſon auctorité accouſtumee à autres auſquels le droit de ſucceſsion n'appertient pas, auec indulgences plenieres qu'elle eſlargit à tous ceux qui ſuiuent telles gens en leurs conqueſtes: choſe totalement repugnãte à tout droict tant diuin que humain: comme nous pouuons facilement apperceuoir de ce que n'agueres eſt aduenu en Irlande. De laquelle entreprinſe d'autant que dés l'an 1577. en Decembre elle auoit eſté proiectee à Rome par le Capitaine Stuckley Anglois, & qu'elle eſtoit à tous ià manifeſte, il me ſemble bon de faire icy quelque brief diſcours.

C'eſt que au meſme temps que don Ian euſt ſurprins le chaſteau de Namur, les bannis d'Angleterre qui eſtoyent è Rome & en Eſpaigne, taſcherent d'exciter aucuns capitaines propres à faire entrepriſes, à s'armer & recueillir telles forces qu'ils pourroyent, pour ſurprendre les Iſles dont faict mention Eſcouedo en ſes lettres interceptees; eſperants par ce moyen de reduire plus facilement le païs bas qui ià ſe reuoltoit contre ledict don Ian à cauſe de ſon venin & des deſſeings de tous ceux qui l'auoyẽt mis en beſoigne, deſcouuerts eſdites lettres. A quoy s'appreſta le Capitaine Stuckley ſuſdict auec quelques ſoldats qu'il auoit amaſſé de tous coſtez pour ſe ietter en Irlande tandis que don Ian auec les gens qui deſcendoyent de iour en iour d'Italie à ſon aſsiſtence, feroit la guerre aux Eſtats du païs bas: combien que pluſieurs eſtimaſſent que ce fuſt pour autre

païs

BODLEIAN 13·10·1912 LIBRARY

païs que pour Irlande. Or ledit Capitaine s'embarqua en la ville appellee Ciuita Vecchia distante de Rome enuiron douze ou treize lieuës, situee sur la mer: & on disoit alors qu'il arriueroit à Genues, Calis, Lisbone & France, & par tous ces lieux là se fortifieroit & pouruoiroit de gens, munitions & victailles; ce qui semble auoir esté vray: car luy arriuant en Portugal à Lisbone lors que l'armee du Roy estoit preste à partir pour Barbarie, il s'adioingnist auecques, & renforçeast ladicte armee de ses gens, se mettant du tout au seruice du Roy; esperant par ce moyen de paruenir plus facilement à son dessein, apres qu'il s'auroit pourueu de plus d'argẽt & de gens qu'il pourroit par succession de temps attirer à sa deuotion; auec ce qu'il estimoit que ses gens qu'il auoit assemblez, se façonneroyent & s'esvertueroyent de tant mieux, s'estants adioints à vne si belle armee conquerante. Mais combien que la fortune se tourna au contraire, & que ledict Stuckley fut tué au combat contre les Mores; neantmoins son Lieutenant appellé Mac Morus eschappé d'icelle bataille, auec les gens qui luy resterent, ensemble ceux qui se sont par apres trouuez prests en Espaigne à se mettre en sa compaignie, voulut derechef attenter la premiere entreprise, de sorte qu'au mois de Iuillet 1579. dernierement passé il aborda (accompagné d'enuiron de mille personnes) en Irlande, en la grande riuiere situee du costé d'Espaigne.

A l'arriuee sur terre vn Euesque qui estoit venu auec luy, marcha deuant, apres lequel suiuirent des croix, confanons & moines. Et à iceux, aucuns du païs qui leur portoyent faueur, s'amassoyent faisants de nuict des feux à fin de leur monstrer le chemin pour paruenir vers eux: car de iour les Anglois les empeschoyent. Mais à la parfin ne pouuants effectuer ce qu'ils pretendoyent de faire, ils ont esté tous dissipez & Mac Moris deffaict par les gens mesmes du païs qui tenoyent le parti de la Royne, deuant que les dix mille hommes lesquels la Royne auoit despechez pour les deffaire, y peurent paruenir.

A cela

A cela voyons nous manifestement combien les aduersaires de ce païs d'Angleterre taschẽt d'accabler les bõs subiects de la Royne à fin que par telles entrepriſes ils puiſſent auancer & faire proſperer les affaires de la guerre que menent les Capitaines & Port-enſeignes de l'Inquiſition, au païs bas, contre les bons patriots: eſtants certains que tout l'amas qu'on faict en Eſpagne ſoubz pretexte d'enuahir le Royaume de Portugal, ne tend qu'à ces effects.

Dieu par ſa grace vueille donner longue vie à la Royne & la preſeruer de toutes telles machinations afin que les ennemis de Dieu & d'elle n'ayent occaſion de dilater & eſtendre leur domination tyrannique.

Amen.